

72

No. 51  
1948

CLASSIFICATION SECRET

CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY

REPORT

INFORMATION REPORT

50X1-HUM  
STAT

COUNTRY China

DATE DISTR. 2 September 1948

SUBJECT Political Information: Chinese Communist Party Organization

NO. OF PAGES 1

PLACE ACQUIRED

NO. OF ENCLS. (LISTED BELOW)

50X1-HUM

DATE OF IN ACQUIRED

SUPPLEMENT TO REPORT NO.

KE  
IN/ye

[Redacted]

THIS DOCUMENT CONTAINS INFORMATION AFFECTING THE NATIONAL DEFENSE OF THE UNITED STATES WITHIN THE MEANING OF THE ESPIONAGE ACT 50 U. S. C. 31 AND 32, AS AMENDED. ITS TRANSMISSION OR THE REVELATION OF ITS CONTENTS IN ANY MANNER TO AN UNAUTHORIZED PERSON IS PROHIBITED BY LAW. REPRODUCTION OF THIS FORM IS PROHIBITED. HOWEVER, INFORMATION CONTAINED IN BODY OF THE FORM MAY BE UTILIZED AS DEEMED NECESSARY BY THE RECEIVING AGENCY.

\*ungraded

THIS IS UNEVALUATED INFORMATION FOR THE RESEARCH USE OF TRAINED INTELLIGENCE ANALYSTS

50X1-HUM

[Redacted]

- 1. The following material is being forwarded to you in the belief that it may be of interest:

Technique D'une Dictature: L'Organisation Communiste Chinoise and Chart - L'Organisation Communiste Chinoise, by R. de Jaegher, 11 November 1947.

- 2. This material is for your retention.

CLASSIFICATION SECRET

STATE	NAVY	NSRB	DISTRIBUTION							
-------	------	------	--------------	--	--	--	--	--	--	--

**TECHNIQUE D'UNE DICTATURE:  
L'ORGANISATION COMMUNISTE CHINOISE**

R. de JAEGER

或問中國共產黨何以有此神秘之力量?作者簡單地答曰:因其組織之嚴密.本文將此組織介紹於讀者.

Il y a deux ans, la mainmise communiste sur la Chine n'avait pas l'ampleur qu'on lui voit à présent. Il pouvait sembler facile aux armées nationalistes de supprimer la rébellion. La question se pose donc: "Quel est le secret de la force du Communisme chinois?" L'auteur répond sans hésiter, et immédiatement, et d'un seul mot: son *organisation*. C'est une question que l'on aborde ici d'un point de vue technique, brièvement.

Pour connaître le vrai visage du Communisme chinois, il ne faut pas perdre de vue qu'il fait partie de la vaste organisation du Communisme international: il a le même but, la même discipline et il est soutenu par la même propagande que les Soviets.

Seuls ceux qui ont été longtemps à demeure dans une zone administrée par les Communistes chinois peuvent se rendre compte de leur méthode et comprendre pleinement le secret de leur force. Pendant six années, j'ai vécu en territoire des Rouges et durant la guerre sino-japonaise (1937-1945), j'ai même collaboré avec eux dans la lutte contre notre ennemi commun: le Japon. Je puis donc garantir la vérité de mes assertions et essayer d'esquisser, en quelques pages, le fonctionnement de la dictature rouge.

L'organisation communiste a pour base le "Parti Communiste chinois" qui, parfaitement discipliné en lui-même, a des ramifications, disons mieux, exerce une emprise vraiment "totalitaire" sur la population entière. Il contrôle l'Armée rouge chinoise, comme les organisations du Peuple et tous les rouages de l'administration politique dans les territoires où il s'installe.

**I. LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS (TANG 黨)**

A. — *L'idéologie communiste* des Soviets Chinois est la même que celle du parti communiste en U. R. S. S. . Le marxisme est sa doctrine de base. Le but du communisme chinois, comme du communisme tout court, est bien simple: les Prolétaires doivent prendre le pouvoir dans le monde entier.

Je ne veux pas m'attarder à exposer la doctrine communiste suffisamment connue.

B. — *Principes à la base de l'organisation communiste.*

Le parti communiste est démocrate *extérieurement* mais il est *totalitaire* en réalité.

La minorité doit *extérieurement* suivre la majorité, mais *en réalité* la masse *doit* suivre les directives des chefs du Parti.

C. — *Discipline du Parti.*

La discipline du parti communiste chinois est basée sur les comités d'épuration du parti.

Chaque membre du parti communiste est surveillé tout le temps par deux autres membres du parti qui observent toutes ses paroles et actions. Ils doivent dénoncer les paroles ou actions qui feraient du tort au Parti communiste.

Si un des militants du Parti remarquait un défaut, il peut agir *immédiatement* et supprimer celui qui agirait contre le parti s'il se trouve devant une nécessité pressante.

Un bureau d'épuration du Parti surveille un autre bureau d'épuration et ainsi de suite. Une surveillance complète a donc lieu de haut en bas et de bas en haut. Tous les grands chefs communistes s'espionnent mutuellement et le bureau d'épuration désigne pour chaque grand chef deux membres du Parti qui devront également les surveiller tout comme ils surveilleraient le plus petit membre du parti. Prenons l'exemple du commissaire communiste de l'"Executive Headquarters" de Peiping (l'organe du Général Marshall pour essayer de faire la paix entre communistes et nationalistes). Le commissaire des Rouges était le Général Yeh Chien-Ing, un vétéran communiste de première valeur, qui était pourtant surveillé de très près pendant tout son séjour à l'"Executive Headquarters" par un communiste notoire, un de ses subordonnés, Mr Hwang Hwa, officier pour les Relations publiques et conseiller général du Général Yeh, attaché lui aussi à l'"Executive Headquarters". Ainsi, chaque fois que le général Yeh paraissait en public, Hwang Hwa et un autre communiste surgissaient à ses côtés et surveillaient ses faits et gestes. Toute la force de la discipline du Parti réside dans le fait de se sentir constamment surveillé et de savoir qu'une infraction au bien du Parti signifie la mort ou au moins des ennuis considérables.

Les communistes chinois admettent l'entrée de ceux qu'ils jugent capables de faire un bon communiste; mais, une fois que quelqu'un a été admis membre *définitif* du parti les Rouges ne tolèrent jamais qu'on puisse leur échapper et si les communistes permettent à un de leurs membres de quitter le parti, ce membre court un danger très grand pour sa vie.

*L'organisation communiste chinoise*

51

Dans chaque organisation du peuple, de l'administration civile ou de l'armée il y a un militant qui surveille cette organisation ou une partie de cette organisation et, à cet effet, on étend tout un réseau de cellules de surveillance jusque dans le moindre bureau ou jusque dans les moindres cadres de l'organisation du Peuple, de l'Administration politique ou de l'Armée.

Ce militant peut toujours agir en cas de nécessité et il sera toujours soutenu par le parti, *même si, extérieurement*, il a agi contre le bien du Parti et provoqué de grands troubles.

Le communisme chinois *doit faire peur* tout le temps aux membres non communistes des organisations du peuple ou de l'armée. Tout le monde en territoire rouge sait que le parti a son oeil partout, mais la plupart du temps on ignore qui est cet oeil de Moscou.

Ce qui trompe un visiteur de l'extérieur et qui trompa tant et tant de journalistes visitant les régions communistes, c'est la docilité extérieure parfaite du peuple et de l'armée communiste. Tout le monde *semble parfaitement libre*, et tout le monde même se dit parfaitement libre, parce que tout le monde sait qu'agir différemment ou parler différemment serait une source de grands dangers pour le téméraire.

Mes rapports constants avec la population des régions communistes me permettent de connaître les vrais sentiments du peuple, esclave des Rouges. Le peuple est un rouage qui doit marcher toujours et parfaitement encadré, disons enchassé dans une vaste organisation qu'il ne peut jamais briser.

D. — *Propagande Communiste.*

La propagande communiste est d'une habileté extrême et il faut reconnaître que les Soviets sont passés maîtres en ce genre de travail dont ils font une espèce de sport. La propagande doit montrer *extérieurement* toutes les qualités ou soi-disantes qualités du régime communiste. Elle doit cacher très soigneusement tous les petits côtés ou les défauts du régime et du parti.

La propagande communiste montre le beau côté de tout ce qui favorise le parti et elle présente les choses de telle façon que les faits que vous pouvez très facilement contrôler sont vrais et ceux qui sont pour vous incontrôlables sont faux ou n'ont qu'une parcelle de vérité.

Les communistes ne permettent jamais au peuple ou aux militants des régions rouges de lire ou de posséder des livres, brochures ou journaux des régions qui ne sont pas sous contrôle rouge. Un chrétien du village de Tunglu dans la région de Paoting avait rapporté de la ville de Paoting un exemplaire du livre du généralissime Chiang Kai-Skeh "Les destinées de la Chine". Les communistes découvrirent qu'il était en possession de ce livre et il fut mis à mort comme "Kuo T'e" 國特 agent spécial du

Kuomingtang (parti national). Ce livre était écrit par un ennemi du communisme, et cela suffisait comme preuve contre le pauvre jeune homme chrétien qui avait commis cette imprudence.

Dans les régions communistes la masse doit être ignorante de ce qui se passe dans d'autres régions communistes, excepté de ce que les journaux et la propagande veulent bien laisser savoir au pauvre peuple. A plus forte raison, la population doit-elle ignorer ce qui se passe dans le monde entier. Je me rappelle avoir vu moi-même un militant qui, à ses risques et périls, avait abandonné le parti parce qu'il était indigné de voir les destructions opérées pas les communistes chinois après la victoire sur le Japon.

Je me rappelle que ce militant communiste me raconta que les journaux rouges attribuaient la défaite nipponne uniquement à l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. contre le Japon en Mandchourie. Cet homme ignorait absolument tout de la bombe atomique dont il ne savait même pas le nom chinois et il était pourtant un dirigeant important du parti. Je préfère taire son nom pour le bien de cet ex-militant rouge. A plus forte raison le petit peuple des régions communistes ignore et doit ignorer tout ce que le parti communiste ne veut pas qu'il sache.

## II. LA POLITIQUE (TCHENG 政)

A. — *La politique du Parti communiste chinois est la seule qui doit dominer en maîtresse toute la vie administrative, politique et civile des régions sous contrôle communiste.*

B. — *La politique du Parti communiste chinois est une politique d'appauvrissement du peuple. Il faut rendre tous les Chinois pauvres — il faut leur rendre la vie difficile et dure — il faut rendre très difficile le gain du pain quotidien car c'est parmi les pauvres seuls que peuvent se recruter de bons membres du Parti et par la lutte des classes seule que le monde peut devenir communiste. Le Dr Hu Shih a affirmé un jour que la Chine est un pays sans classes, au contraire de l'Europe ou des Indes, il faut donc mettre les uns contre les autres les gens plus ou moins riches ou plus ou moins pauvres.*

C. — *Le "Teou Cheng" 鬥爭 ou la lutte des prolétaires contre les capitalistes.*

### 1. *Lutte des classes.*

Sous le régime communiste, les riches doivent devenir pauvres et les pauvres momentanément doivent devenir riches. Le but des communistes chinois est de créer une animosité plus grande entre prolétaires et capitalistes, et surtout de permettre au parti de trouver parmi les pauvres gens des militants provisoires mais fidèles; et, pour obtenir ces militants, les communistes, au début, permettent que les pauvres obtiennent de grands avantages matériels.

Les riches doivent devenir pauvres parce que de toute façon il faut supprimer les capitalistes et gens aisés qui ne peuvent, en général, jamais devenir des membres sincères du parti communiste.

D'autre part, lorsque les pauvres se sont enrichis, le parti populaire manifeste contre ces nouveaux riches afin d'arriver à les appauvrir par degrés. Ils seront appauvris lorsque le Parti communiste aura eu le temps de former parmi la jeunesse les militants de base (*Ki pen kan pou*) 基本幹部 qui deviendront l'*instrument solide du développement du parti*.

Les communistes chinois, la plupart du temps, prennent des enfants très jeunes à qui depuis leur enfance jusqu'à l'âge mûr ils donnent à haute dose une éducation purement communiste. Ils ne peuvent rien connaître, *absolument rien* d'autre que le parti communiste et le communisme.

C'est la "tabula rasa" exempte de toute autre notion économique, sociale ou politique autre que l'idéologie rouge.

2. *Lutte de pensée.*

a. — Sous les Rouges toutes les personnes qui ont un grand nom ou une grande réputation dans la ville ou le territoire doivent être éliminées et tuées, car des personnes de ce genre pourraient plus tard par leur influence s'opposer au régime communiste.

b. — Doivent être éliminées également toutes les personnes cultivées des régions rouges, car elles en savent trop. Elles savent trop critiquer et discriminer les défauts. Elles ne peuvent que nuire au régime, et, par conséquent, elles aussi, doivent être rejetées impitoyablement par les Rouges.

c. — Les vieillards, eux aussi, seront supprimés le plus possible; à tout le moins, les communistes font tout pour les discréditer. On les appelle "moyenâgeux, vieux genre, vieilles idées, inutiles, bons à rien" et on sape leur influence continuellement. Les vieux, de fait, gardent ancrés dans leurs cerveaux les vieilles idées et ils rappellent aux jeunes les histoires du "bon vieux temps" quand la dictature communiste ne s'appesantissait pas sur le peuple.

d. — Il y a également la classe des personnes qui, dans les organisations rouges, ne se montrent pas assez actives et positives au service du parti.

Parmi elles on rangera toutes les personnes qui sont en faveur de la vertu et tous ceux qui ont de fortes convictions religieuses.

Il faut les éliminer progressivement, parce qu'il sera difficile pour les Rouges de leur faire changer d'opinion (1).

(1) — Le 18 janvier 1948, les missionnaires et autres étrangers qui ont servi avec les Alliés pendant la guerre sont officiellement avisés d'avoir à quitter les zones occupées par les communistes sous peine de mort (*North China Daily News* 19 janvier) — N. D. L. R.

et des enfants. Ils forment l'avant garde qui doit attaquer l'armée nationale chinoise, épuiser les munitions de l'armée nationale et protéger les rouges dans l'attaque. Vous aurez donc presque partout dans les attaques des troupes rouges:

1. Le peuple plus ou moins armé.
2. La garde civique (Min Ping) 民兵
3. Enfin les soldats de l'armée régulière rouge: la huitième Armée ("Pa lou") 八路.

Ces derniers sont beaucoup mieux équipés que les précédents, et ils partiront à l'attaque après que le peuple et les soldats du peuple auront été décimés. Le but des communistes est de faire combattre les armées nationales chinoises par le peuple chinois. Ils se servent de la population locale comme d'un bétail qui doit servir à épargner ses propres soldats. Les communistes forcent les gens à faire la guerre bien malgré eux.

#### IV. LE PEUPLE (MIN 民)

Par tout ce qu'on a dit plus haut, le lecteur peut maintenant se rendre compte que sous le régime communiste le Peuple n'a que des devoirs et des obligations.

*Le Parti Communiste fait très peur au peuple.* Il ne permet jamais de mettre en doute les directives du Parti. Le Peuple doit obéir et suivre aveuglément — il est l'instrument et l'instrument nécessaire dont le parti a besoin pour conquérir le pouvoir. C'est le bon bétail humain dont le bonheur — au moins le bonheur actuel — n'importe nullement, pourvu que le parti règne et triomphe.

Toute organisation du peuple dépend directement et entièrement du Parti, et les délégués choisis parmi le peuple sont des membres du Parti ou des gens du peuple qui ont été dressés à obéir sans réplique et à servir d'instrument souple entre les mains des Rouges.

#### CONCLUSION

Par ce bref aperçu de l'organisation communiste, dont j'ai pu voir le fonctionnement sous mes yeux pendant plus de six années, on pourra se rendre compte de la puissance de cette dictature du parti sur la masse.

Jamais auparavant je n'avais pu croire qu'une petite minorité d'hommes puisse *commander en maître absolu* sur la masse du peuple, et exercer tyrannie ptreille.

*L'organisation communiste chinoise*

55

Durant la guerre 1937-45, les communistes avaient toujours en trop grand nombre des soldats n'ayant pas d'armes du tout, ou bien qui se servaient d'une baïonnette, d'un vieux fusil ou d'une seule grenade.

Après la Victoire, il en fut autrement, et les Soviétiques abandonnèrent aux communistes chinois les armements considérables que les Japonais avaient accumulés en Mandchourie, en Mongolie et en Chine du Nord en vue de parer une attaque probable des troupes soviétiques. On peut dire en toute sincérité que les 3/4 des Armées Rouges chinoises ont été équipés à ce moment avec le matériel japonais (2).

3. *Organisation de l'armée*

Le tableau ci-joint montrant en détail la collaboration de l'armée et du parti communiste, et l'organisation communiste et technique de l'armée rouge, manifeste la force de l'organisation rouge, même du point de vue militaire. L'examen attentif de ce tableau de l'organisation du Régime Rouge fera comprendre beaucoup de choses aux non-initiés. Aux initiés qui ont vécu sous la dictature, la chose est toute naturelle et n'a besoin d'aucune explication et d'aucun commentaire.

4. *Parti Communiste dans l'armée.*

Dans chaque unité de l'armée, même la moindre, ce sont les militants rouges qui détiennent le pouvoir.

Les officiers sont tous des membres du parti communiste; et au moins un tiers des soldats de chaque unité est communiste. Cette minorité communiste surveille et dirige les deux tiers des autres soldats non communistes qui doivent fournir le gros des effectifs des armées rouges.

5. *Stratégie.*

La stratégie rouge peut être décorée du nom de "stratégie du mercure". Si nous frappons le mercure, il se disperse, mais pour se réunir à la première occasion et fusionner complètement. Ainsi en est-il de l'armée rouge lorsqu'elle rencontre des armées de choc. Elle se dissipe immédiatement pour se rassembler de suite après le départ de l'ennemi. Si l'ennemi est faible, un rassemblement considérable de toutes les forces communistes très mobiles de toute une région ou de plusieurs régions amènera une attaque formidable en nombre supérieur sur un ennemi non préparé et en nombre très inférieur à l'assaillant.

En tête de la colonne d'attaque se trouve toujours le *lao pai hsing*, le pauvre peuple, qui servira de chair à canon pour l'assaillant. Armés pauvrement d'une grenade ou d'un mauvais fusil, les "Min Ping", les soldats du peuple, suivront mêlés parfois avec la population, comprenant des femmes

(2) — Les journaux ont signalé à diverses reprises qu'une intense propagande souvent transmise par la poste s'exerçait auprès des armées nationalistes: les autorités communistes "garantissaient" notamment toutes sortes d'avantages aux aviateurs qui poseraient leur appareil à l'intérieur des lignes communistes.

et des enfants. Ils forment l'avant garde qui doit attaquer l'armée nationale chinoise, épuiser les munitions de l'armée nationale et protéger les rouges dans l'attaque. Vous aurez donc presque partout dans les attaques des troupes rouges:

1. Le peuple plus ou moins armé.
2. La garde civique (Min Ping) 民兵
3. Enfin les soldats de l'armée régulière rouge: la huitième Armée ("Pa lou") 八路.

Ces derniers sont beaucoup mieux équipés que les précédents, et ils partiront à l'attaque après que le peuple et les soldats du peuple auront été décimés. Le but des communistes est de faire combattre les armées nationales chinoises par le peuple chinois. Ils se servent de la population locale comme d'un bétail qui doit servir à épargner ses propres soldats. Les communistes forcent les gens à faire la guerre bien malgré eux.

#### IV. LE PEUPLE (MIN 民)

Par tout ce qu'on a dit plus haut, le lecteur peut maintenant se rendre compte que sous le régime communiste le Peuple n'a que des devoirs et des obligations.

*Le Parti Communiste fait très peur au peuple.* Il ne permet jamais de mettre en doute les directives du Parti. Le Peuple doit obéir et suivre aveuglément — il est l'instrument et l'instrument nécessaire dont le parti a besoin pour conquérir le pouvoir. C'est le bon bétail humain dont le bonheur — au moins le bonheur actuel — n'importe nullement, pourvu que le parti règne et triomphe.

Toute organisation du peuple dépend directement et entièrement du Parti, et les délégués choisis parmi le peuple sont des membres du Parti ou des gens du peuple qui ont été dressés à obéir sans réplique et à servir d'instrument souple entre les mains des Rouges.

#### CONCLUSION

Par ce bref aperçu de l'organisation communiste, dont j'ai pu voir le fonctionnement sous mes yeux pendant plus de six années, on pourra se rendre compte de la puissance de cette dictature du parti sur la masse.

Jamais auparavant je n'avais pu croire qu'une petite minorité d'hommes puisse *commander en maître absolu* sur la masse du peuple, et exercer tyrannie pareille.

La peur est la base de toute l'organisation. Il n'y a pas de place pour la liberté individuelle dans cette vaste organisation du régime. Le peuple chinois, par nature, aime la liberté, et la Chine d'autrefois était certainement, même sous l'Empire, un pays où les citoyens jouissaient d'une liberté immense. Le régime rouge va contre tout ce que le peuple chinois aimait tant. Il va également contre les sentiments humains (jen ts'ing) si chers aux Chinois. En Chine l'homme, et non la loi, est le centre de toute activité. Si vous montrez des sentiments de bonté humaine, si vous avez des amis, vous pouvez réussir là où la loi est impuissante. L'amitié et les sentiments de bonté humaine sont combattus par les Rouges et c'est pour cette raison que les régions communistes sont un véritable enfer pour le pauvre peuple, plongé dans cette atmosphère inhumaine de délation, de mouchardise haineuse (*l'eou cheng* fréquents) et de terreur.

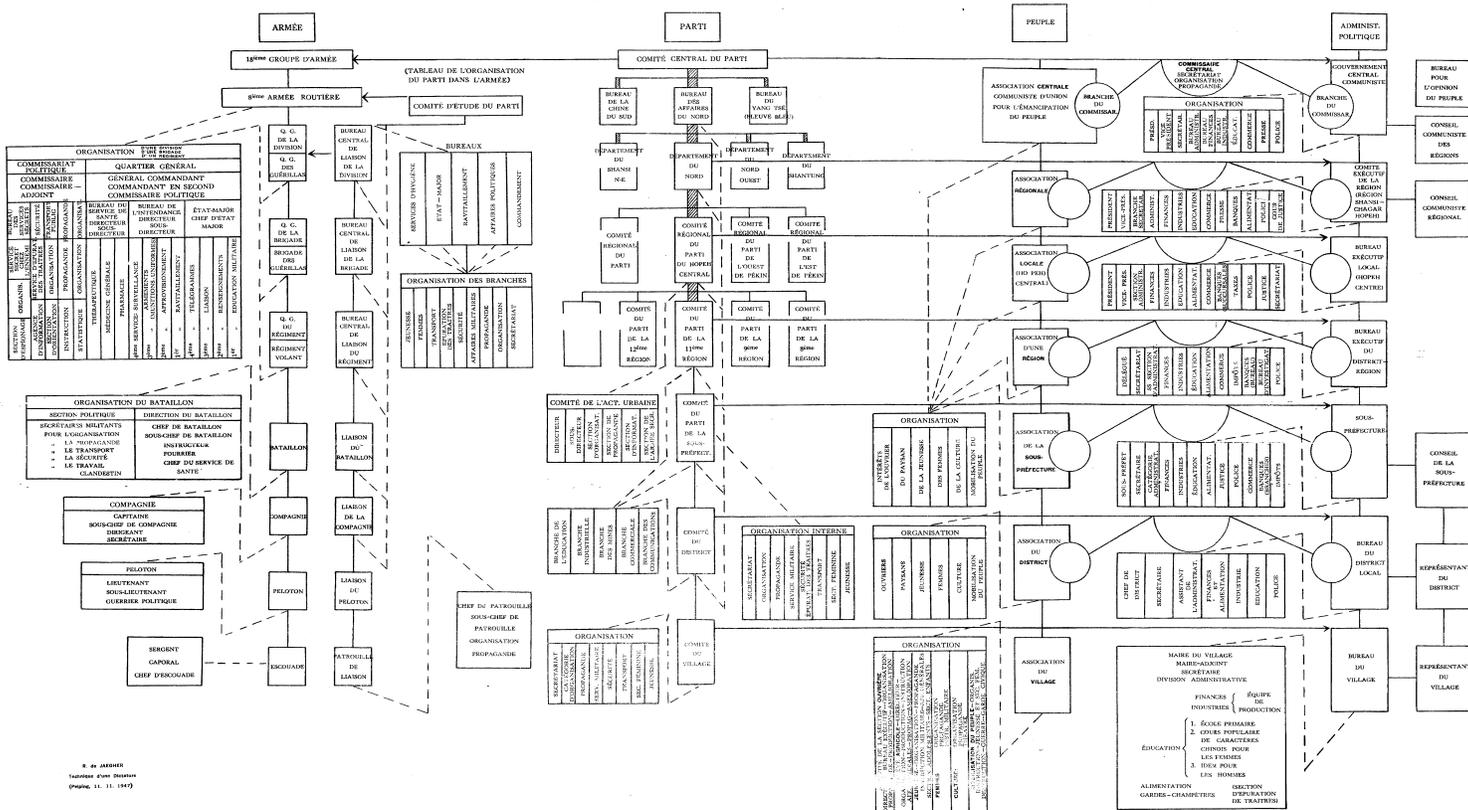
Dans les régions sous contrôle des troupes nationales, malgré beaucoup de défauts, c'est un paradis en comparaison des régions rouges: en dépit de toutes les difficultés, et des aléas de l'exil, un courant démographique intense se déverse à sens unique, vers les zones nationalistes.

Le monde entier, de même que la Chine, aime la liberté, l'amitié, les valeurs morales. Ce monde, s'il veut vivre et se développer, doit essayer en ces moments critiques de sauver la Chine du Communisme.

*Peiping, le 11 Novembre 1947.*

— 〇 〇 〇 —

L'ORGANISATION COMMUNISTE CHINOISE



8 de ANNEXE  
 Document 2000 2000  
 (Page 11 de 11)

表統系組中

